

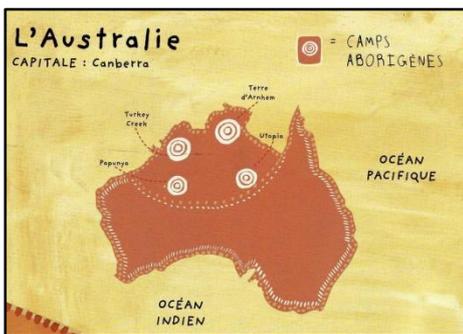
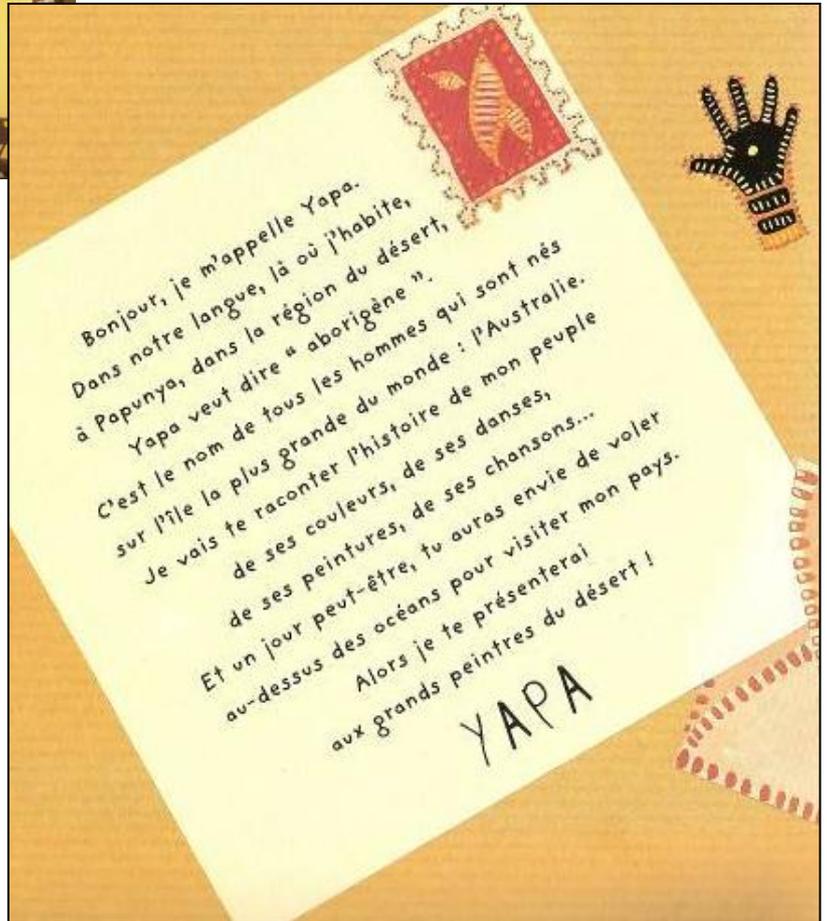
# Yapa

petit aborigène d'Australie

## L'Australie

Capitale : Canberra

Nous sommes les premiers habitants de l'Australie ; Il y a encore quelques centaines d'années, personne ne soupçonnait notre existence. Nous vivions heureux, bien cachés par l'immensité des océans qui nous entourent. Un jour, des hommes blancs qui voyageaient à bord de grands voiliers découvrirent notre île. Elle était si belle qu'ils décidèrent de s'y installer pour toujours.



Nous sommes peu nombreux sur notre île. Aujourd'hui, l'Australie a deux visages, le visage du désert, libre et infiniment coloré, celui que je connais depuis que je suis né, et celui des grandes villes, où l'homme blanc habite.

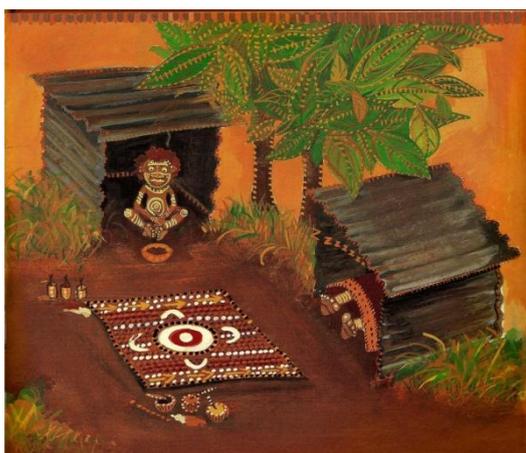


On dit souvent que l'Australie est une grande mosaïque faite de petits carreaux de couleurs différentes qui s'assemblent parfaitement pour former ce beau pays. Notre tribu s'appelle les **Ganalbingu**. Nous avons notre langue et nos propres coutumes, mais il en existe beaucoup d'autres.



Ainsi, chaque tribu a ses habitudes, ses chants, ses danses...

Toute ma famille vit à **Papunya**, au nord-ouest du pays. Mon père a fabriqué de petites maisons de tôles pour nous abriter lorsqu'il pleut et nous protéger des animaux pendant la nuit...



Mon père et ma mère préfèrent dormir sous les étoiles. Il fait si chaud ici ! C'est là, disent-ils, qu'ils se sentent le mieux pour rêver. Quand mon père part chasser le kangourou avec les hommes de la tribu, ma mère prend son drôle de bâton. Celui qui sert à fouiller le sol du désert pour y dénicher des trésors.



Avec le bâton à fouir, elle trouve des animaux cachés dans le sable...

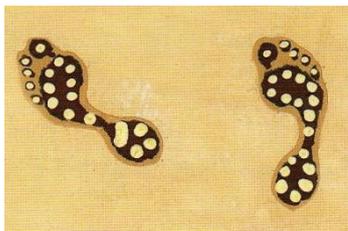


Les racines, les porcs-épics, les lézards, les légumes de brousse... Je suis chargé de tout récolter dans un petit panier de bois, joliment décoré : **le coolamon**.

Mais moi, je préfère manger les fourmis à miel ! Elles ressemblent aux fourmis qui gambadent dans l'herbe de ton jardin ; elles ont d'énormes ventres, ronds comme des billes et remplis de miel. C'est un dessert délicieux !



Mais sais-tu ce qui est le plus important pour moi ?



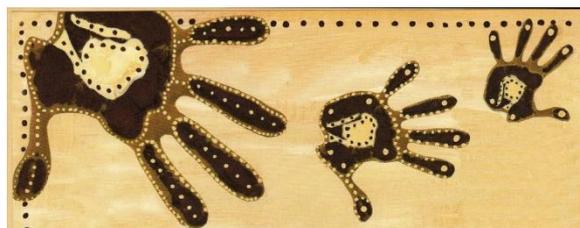
C'est ce qui s'est passé, sous le prunier en fleur. C'est là, que mon père a voulu me confier le grand secret.

Celui que mon grand-père lui a confié au même endroit, alors qu'il n'était qu'un petit aborigène comme moi. Le secret de mon peuple, de mon pays tout entier, le secret des arbres et des fleurs, des nuages et des étoiles, des lézards et des fourmis à miel...

Si tu me promets de ne rien dévoiler, je veux bien te le raconter.

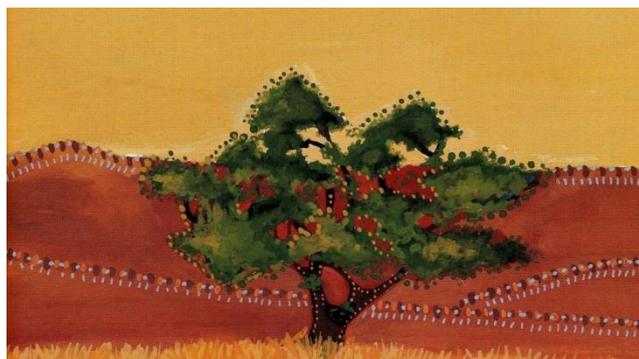
Avant, quand je regardais ma mère danser pieds nus sur la terre rouge, je ne comprenais pas... Quand je découvrais mon père, déguisé de plumes d'oiseaux, dessiner des ronds dans le sable, je ne comprenais pas...

Maintenant, je comprends (mon père m'a tout expliqué), je sais ce qu'est un rêve et pourquoi je dois le poursuivre, pour toujours.



J'ai appris que les rêves aborigènes ne ressemblent pas aux songes qui animent ton sommeil.

Pour notre peuple, les rêves sont des peintures, des sculptures, des chants, des danses qui racontent la vie de nos ancêtres au moment où ils inventèrent le monde...



Mon père m'a raconté son rêve. Il m'a dit que chez nous les ancêtres n'étaient pas des hommes, mais des animaux géants.





Il y a très longtemps, les ancêtres se sont tous réunis pour créer le monde ! Avant, il n'y avait rien... Le kangourou et la fourmi à miel ont fait courir les collines dans la plaine, le lézard a fait voyager les étoiles dans le ciel... Ce sont eux qui ont creusé la terre pour installer les fleuves et les rivières, qui ont semé les graines des arbres et des fleurs.

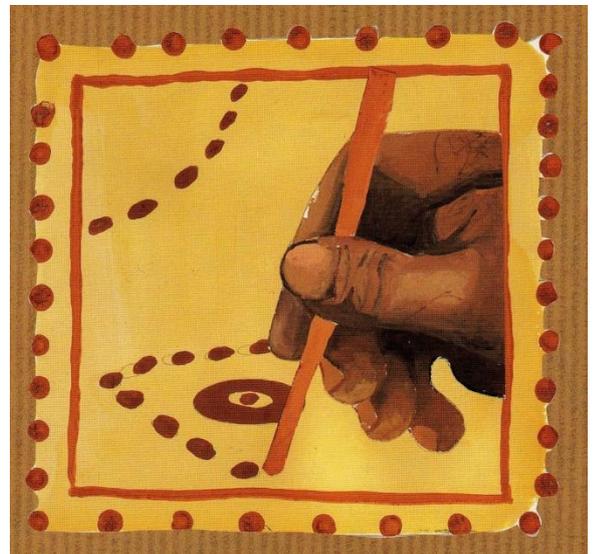
Ils veillent sur nos terres comme sur un bijou précieux !

Mais avant de s'endormir quelque part sous la terre, les ancêtres ont demandé aux aborigènes de dessiner leur île pour que tout ce qui existe en Australie vive toujours.

C'est pour cela que mon père, ma mère et tous les aborigènes dessinent le voyage de leurs ancêtres ! Les rêves sont des messages secrets ! Ils ne sont pas écrits avec des mots mais avec des petits points et seule la tribu aborigène peut les comprendre ! Mon père m'a donné la clé de ces messages mystérieux, et maintenant toi aussi tu apprendras à lire dans ces dessins comme dans un livre !

Mon père, **Japanangka** peint sur des grandes toiles ou des écorces de bois de drôles de cartes qui indiquent par où sont passés les ancêtres au moment où ils inventèrent le monde.

Comme les cartes accrochées sur les murs de ta classe, qui montrent la ville où tu habites, ces peintures indiquent la bonne route pour découvrir les cachettes de nos ancêtres, là où ils se sont endormis...



Avec de tous petits bâtons de bois taillés très fins, des pinceaux fabriqués avec ses cheveux, ou quelquefois avec ses doigts, mon père dessine des milliers de points les uns à côté des autres.

Quand le rêve est terminé, les hommes de la tribu se rejoignent sous le grand prunier, là où mon père m'a confié tous ses secrets. Ils se couvrent le corps de **mardukuru**, sorte de coton sauvage que l'on cueille dans la brousse.

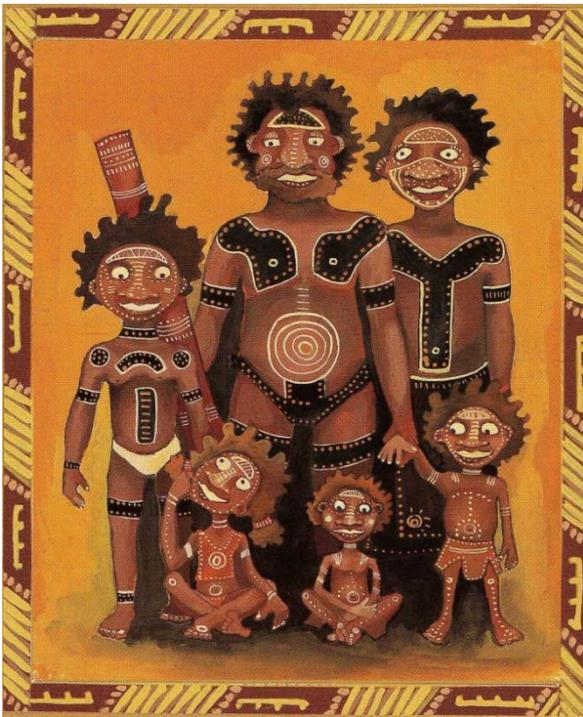
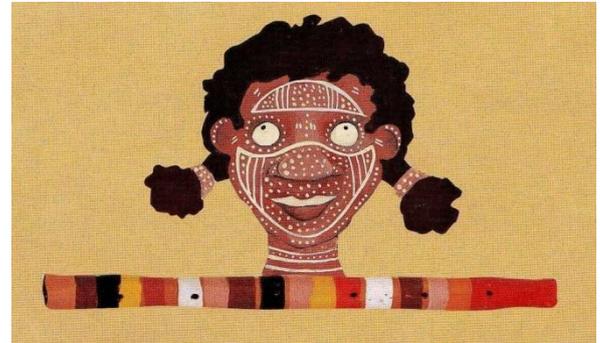




Regarde ! On dirait que des nuages ont poussé dans ses cheveux.

Et là, ils se mettent à chanter, leurs voix se mêlent au vent, et on dit ici que si l'on tend bien l'oreille, tout le monde peut les entendre...

Mon amie Ada habite dans le village d'Utopia. Elle appartient à la tribu des **Anmatyerre**.



Ma mère, **Napanangka**, part quelquefois la retrouver dans son village. Elles étendent un grand tissu de soie sur le sol pour peindre leurs rêves.

Elles dessinent avec de la cire, comme celle des bougies qui sentent si bon quand tu les allumes.

Au début, on ne peut pas voir leurs jolis motifs, car la cire est de la même couleur que la soie. Lorsqu'elles plongent ce tissu dans de grandes marmites remplies d'eaux colorées, les signes mystérieux du rêve apparaissent comme par magie.

Ce matin, en me réveillant, j'ai peint un rêve pour toi : le rêve de l'étoile qui brille au firmament. J'aimerais beaucoup te montrer, là où elle s'est accrochée au milieu du ciel.

Au fur et à mesure que leurs mains déroulent le tissu, je vois devant moi une tortue, un lézard ou encore des plantes fantastiques de toutes les couleurs.



Ces peintures s'appellent des **batiks**. Elles peuvent être regardées ou lues dans tous les sens. Ensuite Ada, ma mère et leurs amies artistes étendent leurs tissus de soie, pour les faire sécher.



Une grande corde est nouée entre deux arbres ; c'est le moment de la journée que je préfère ! Sous la douce lumière du soleil couchant, cette guirlande de milliers de couleurs illumine le désert.

Je m'endors lentement et pendant que je fais les rêves les plus beaux, ma mère maquillée de peinture jaune comme de l'or, me berce de ses chants...

Ce matin, en me réveillant, j'ai peint un rêve pour toi :

le rêve de l'étoile qui file au firmament.

J'aimerais beaucoup te montrer, là où elle s'est accrochée au milieu du ciel.

